

& en examinant ainsi l'usage des différentes parties du Théâtre qu'on en peut trouver la situation : du moins c'est par là que je crois avoir découvert celle du Théâtre particulier où les Chœurs venoient exécuter leurs danses.

Comme ces danses avoient quelque rapport au sujet qu'on representoit, & tenoient, pour ainsi dire, le milieu entre les accompagnemens de la Pièce & l'Action principale, j'ai crû que l'endroit où elles s'exécutoient devoit être situé entre la Scène & l'Orquestre. Aussi est-ce l'idée que nous en donne Vitruve. Il nous apprend que c'étoit un Théâtre moyen entre ces deux parties, plus élevé que l'Orquestre de cinq pieds, mais plus bas que la Scène ; à laquelle cette partie étoit subordonnée, & dont l'étendue varioit suivant la grandeur des Théâtres, mais dont la hauteur étoit toujours la même, & qui n'ayant que le tiers de la largeur de l'Orquestre, n'occupoit que le milieu, & en laissoit les deux autres parties libres aux Musiciens.

Pour l'Orquestre proprement dite, c'étoit tout le reste de l'espace compris entre les degrez du Théâtre, & par conséquent la partie reculée de la Scène, mais cet éloignement avoit ses raisons. Comme la representation des Mimes n'avoit rien de commun avec celles des Acteurs, & que tout leur jeu consistoit dans des gestes & des postures qui demandoient à être vûs de près, il importoit peu qu'ils fussent proche de la Scène, mais il étoit necessaire que leur Action se passât sous les yeux des Spectateurs ; & c'est à quoi les Grecs avoient songé en les plaçant dans cet endroit de leur Théâtre.

Il est certain au reste que leur Orquestre étoit plus grande que celle des Romains, mais